

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Französisches Lesebuch für die ersten Anfänger

Müchler, Johann Georg

Berlin, 1786

VD18 1203391X

24. Die letzten Reden Ludwig des vierzehnten auf dem Todbette.

urn:nbn:de:gbv:45:1-14607

du: „Monseigneur, j'ai cru que c'étoit George. „Et „quand c'eut été George, s'écria Turenne, en se frottant le derrière, il ne falloit pas frapper si fort.“

23. Der Kaiser Julian.

Cet Empereur philosophe, en entrant dans le palais de Constance, commença par en bannir le luxe, la mollesse et la fainéantise. Un jour qu'il avoit envoyé quérir un barbier, il s'en présenta un superbement vêtu. Le prince le renvoya, en lui disant, ce n'est pas un sénateur que je demande, mais un barbier.

Il se trouvoit beaucoup de cuisiniers dans le palais. Un jour qu'il en vit passer un magnifiquement habillé, il l'arrêta; et ayant fait paroître le sien vêtu selon son état, il demanda à ceux de sa suite, lequel des deux étoit officier de cuisine? On décida en faveur de celui de Julien, qui congédia l'autre et tous ses camarades, en leur disant, qu'ils perdroient à son service tous leurs talents.

24. Die letzten Reden Ludwig des vierzehnten auf dem Todtbette.

Louis XIV fut attaqué vers le milieu du mois d'août 1715 au retour de Marli de la maladie, qui termina ses jours. On n'ignore point avec quelle grandeur d'ame il vit aprocher la mort; il dit à Madame de Maintenon, qu'il s'étoit choisie pour compagne: *J'avois cru qu'il étoit plus difficile de mourir*, et se tournant vers ses domestiques: *Pourquoi pleurez-vous? M'avez-vous cru immortel?* Il donna tranquillement ses ordres sur beaucoup de choses, et même sur sa pompe funèbre. La force d'esprit qu'il fit paroître alla jusqu'à lui faire avouer ses fautes. Le jeune Prince,

Prince, son successeur, lui fut présenté; et le soulevant entre ses bras, il lui dit ces paroles remarquables: „Vous allez être bientôt Roi d'un grand royaume. Ce que je vous recommande le plus fortement, c'est de n'oublier jamais les obligations, que vous avez à Dieu. Souvenez-vous que vous lui devez tout ce que vous êtes. Tâchez de conserver la paix avec vos voisins. J'ai trop aimé la guerre; ne m'imites pas en cela, non plus que dans les trop grandes dépenses que j'ai faites. Prenez conseil en toutes choses, et cherchez à connoître le meilleur pour le suivre toujours. Soulagez vos peuples le plutôt, que vous pourrez, et faites ce que j'ai eu le malheur de ne pouvoir faire moi-même.“

25. Socrates im Gefängnisse.

Socrate, dans sa prison, entretint ses amis avec beaucoup de tranquillité des objets les plus importants de la morale et principalement de l'immortalité de l'ame. Lorsque le satellite lui présenta la coupe fatale, il la prit et tournant ses regards vers le ciel, il dit: *O Dieux, qui m'appellez, daignez m'accorder un heureux voyage; et il but.* Cependant les fideles témoins de ses derniers moments s'abandonnoient à la plus vive douleur: *O mes amis, leur dit Socrate, en les regardant d'un air serein, nous nous reverrons. Si vous continuez de vous affliger, vous n'en croyez rien.* Il leur recommanda ensuite sa mémoire en disant: *dans un moment je ne serai plus. C'est par vous que les Athéniens me jugeront; ne leur reprochez ma mort que par la sainteté de votre vie.* Comme le poison commençoit à se répandre dans tous ses membres, et à ne lui faire paroître les objets qu'à travers un nuage épais, il appella Criton. Ce fidele ami s'étant approché, Socrate lui dit, et ce furent ses dernières paroles: *Criton, sacrifies au Dieu de santé... je guéris.* Il avoit selon Platon, soixante et dix ans lorsqu'il mourut.

Bier.